



Lundi le 28. Octobre.

Maandag den 28. October.

T U R Q U I E.

CONSTANTINOPLE le 10. Septembre. S. H. s'occupe sans relâche; elle embrasse toutes les branches de l'administration. On se promet les résultats les plus avantageux de son caractère ferme et de l'élévation de ses sentimens. Jamais la tranquillité et la sûreté n'ont été aussi parfaites dans cette capitale que dans ce moment. A l'approche du Ramadan, le prix du pain a été diminué d'un tiers; ce bienfait a disposé très-favorablement la classe inférieure du peuple pour le gouvernement.

Dans la Haute-Egypte, les restes des Mamelouks qui ont échappé au massacre du Caire, remuent encore; ils trouvent un assez grand nombre de partisans parmi les hordes d'Arabes de ces environs, qui s'attachent à eux dans l'espoir de partager le butin. *Jussuf-Pacha* a envoyé 1200 chevaux pour occuper Fajum, et les empêcher par-là de faire des progrès.

A N G L E T E R R E.

LONDRES le 16. Octobre. Un exprès est arrivé hier, à 10 heures du soir, avec la triste nouvelle que le roi se trouvoit très-mal. Les médecins ont été appelés sur-le-champ. On attend le résultat de leur délibération.

Il doit être embarqué incessamment à Portsmouth des troupes pour Jersey. Celles qui sont dans ce moment en route pour s'y rendre, sont les deuxièmes bataillons des 76, 502 et 812 régimens, formant en tout 1500 hommes. La première division du 502 régiment s'est rendue samedi matin d'East-Bourne aux casernes d'Hilsea.

Dans le cas où une tentative seroit faite sur Jersey et Guernesey, des mesures de précaution ont été prises relativement à Portsmouth et Plymouth. Le gouvernement a résolu de diminuer la prodigieuse quantité de prisonniers français qui ont été successivement entassés sur ces deux points principaux de nos établissemens maritimes; en conséquence, tous les bâtimens du roi disponibles sont employés à transporter ces prisonniers en Ecosse.

LONDRES le 17. Octobre. Un rapport officiel de lord Wellington fait connoître qu'après beaucoup de combats de postes et plusieurs mouvemens des deux armées, la place de Ciudad Rodrigo a été ravitaillée par les Français. Le lord Wellington a quitté le camp de Fuente-Ginaldo, et son quartier-général se trouve à Sabugal. Néanmoins les journaux ministériels avoient annoncé que lord Wellington étoit en mesure d'empêcher toute tentative des Français pour venir au secours de Ciudad-Rodrigo; aujourd'hui ils changent de ton, et sont forcés de convenir que nous avons essuyé un échec.

I N T E R I E U R.

AMSTERDAM le 24. Octobre. Ce matin à sept heures nous avons eu le regret de voir partir S. M. l'EMPEREUR, qui deux heures après a été suivi par S. M. l'IMPÉRATRICE. Le maire, ses adjoints et le corps municipal se trouvaient aux confins de la banlieue avec la garde d'honneur à pied et un détachement de la garde nationale pour attendre le passage de LL. MM. La garde d'honneur à cheval a eu l'honneur d'escorter LL. MM. jusqu'à Harlem.

HARLEM le 24. Octobre. Les vœux des habitans de cette ville viennent d'être comblés, L. L. M. M. I. I. et R. R. l'ont encore une fois honoré de leur auguste présence. A huit heures du matin on reçut la nouvelle de la prochaine arrivée de l'Empereur. M. l'adjoint faisant fonctions de Maire s'étoit porté, accompagné du corps municipal et d'un détachement de la garde nationale, à 500 pas de la ville et eut l'honneur de présenter ses hommages à S. M. l'Empereur s'arrêta ensuite au Musée Teylerien, visita cet intéressant établissement, daigna y donner audience au corps municipal, au tribunal de première instance et au clergé. S. M. est descendu ensuite au Pavillon où elle a reçu les officiers de la garde nationale, de la garnison et le commandant de la garde d'honneur. Tous ceux qui ont eu le bonheur de s'approcher de la personne auguste de S. M. ont été pénétrés de la bonté et de la paternelle sollicitude avec laquelle l'Empereur a daigné s'occuper des divers intérêts de cette ville et des sources du bien-être des diverses classes de ses habitans. Vers les dix heures S. M. prit la route de Leyde.

Une heure après nous eumes le bonheur de voir passer S. M. l'Impératrice-Reine, qui sans s'arrêter a pris la même route.

LEIDE le 24. Octobre. Les vœux des habitans de cette ville sont comblés. Leurs Majestés Impériales et Royales ont daigné honorer cette ville quelque tems de leurs présences; tout le peuple étoit ravi de joie et les acclamations unanimes de *vive l'Empereur! vive l'Impératrice!* prouvaient les sentimens d'amour et de respect des habitans pour leurs Augustes Souverains.

Toutes les maisons, même dans les rues moins considérables, étoient ornées de guirlandes et d'arcs de triomphe, et le soir toutes les maisons particulières et edifices publics ont été illuminés.

LA HAYE le 24. Octobre. Aujourd'hui nos vœux les plus chers ont été comblés; LL. MM. II. et RR., sont arrivés au son des cloches et le bruit du canon dans notre ville vers les 4 heures après-midi. La garde nationale bordait la route que devaient parcourir LL. MM.; la garde d'honneur à cheval, les lanciers de la garde, et des détachemens de plusieurs corps de la garde impériale, précédaient et escortaient Leurs Majestés.

Tout étoit disposé dans la ville pour célébrer dignement une aussi brillante journée; les edifices publics étoient richement pavés; toutes les maisons des particuliers ornées de guirlandes et de drapeaux, la belle promenade du cours Napoléon étoit décorée comme devoit l'être la principale avenue de la demeure de Leurs Majestés.

La Haye, longtemps ville de cour, n'offrit jamais dans les

La suite à la marge de cette page.

T U R K Y E N.

CONSTANTINOPLE den 10. September. Zijne Hoogheid is onophoudelijk werkzaam in alle de takken van het Bestuur. Men voorspelt zich de allernuttigste gevolgen van zijn standvastig karakter en verhevene gevoelens. Nimmer is deze Hoofdstad in zulk eene volmakte rust en veiligheid geweest, dan thans. De prijs van het Brood is, bij de aannadering van de Ramadan, een derde verminderd: deze maatregel heeft de geringe Volksklasse zeer genegen voor het Gouvernement gemaakt.

In Opper-Egypte, is het overschot der Mamelukken, hetwelk aan den moord van Cairo ontsnapt is, nog weerbarstig; zij vinden onder de horden Arabieren dier streken, die zich op hoop van in den buit te deelen, mer hun vereenigen, een groot getal aanhangeren. *Jussuf Pacha* heeft 1200 man Cavallerie afgezonden om Fajum te bezetten, en hen te verhinderen van dien kant voordeelen te behalen.

E N G E L A N D.

LONDEN den 16. October. Gisteren avond ten 10 uren is eene Expresse aangekomen, met de droevige tijding dat de Koning zich zeer slecht bevond. De Geneesheeren zijn op staande voet ontboden. Men ziet den uitslag van hunne raadplegingen te gemoet.

Te Portsmouth zullen onmiddellijk Troepen naar Jersey bestemd ingescheept worden. Die welke op dit oogenblik op marsch derwaards zijn, bestaan uit de tweede Bataillons van het 7de, 50ste en 81ste Regiment, te samen uitmakende 1500 man. De eerste Divisie van het 50ste Regiment heeft zich Zaterdag morgen van East-Bourne naar de Casernen van Hilsea begeven.

In geval er eene onderneming op Jersey en Guernesey gedaan wierde, zoo zijn er maatregelen van voorzorg met betrekking tot Portsmouth en Plymouth genomen. Het Gouvernement heeft besloten de verbazende menigte Franche Gevangenen, welke van tijd tot tijd naar die twee voornaamste punten van onze maritime etablissementen gezonden zijn, te verminderen; ingevolge hier van zijn alle de Schepen van Zijne Majesteit, over de welken men beschikken kan, gebruikt om die gevangenen naar Schotland over te voeren.

LONDEN den 17. October. Een officieel Rapport van Lord Wellington bericht, dat na veele Postengevechten en verscheidene bewegingen der beide Armées, Ciudad-Rodrigo, op nieuw door de Fransen van Mond- en Krijgsbehoeften voorzien is. Lord Wellington heeft het Camp van Fuente-Ginaldo verlaten; zijn Hoofdkwartier bevindt zich te Sabugal. Inruschen hadden de Ministerieele Dagbladen aangekondigd dat Lord Wellington in staat was alle de pogingen der Fransen om Ciudad-Rodrigo te hulp te komen, te verhinderen; dan thans veranderen zij van toon en zijn gedwongen toe te stemmen dat wij eenen schok ondergaan hebben.

B I N N E N L A N D S C H E B E R I G T E N.

AMSTERDAM den 24. October. Heden ochtend, ten zeven uren, hebben wij het leedwezen gehad, Z. M. DEN KEIZER te zien vertrekken; die, twee uren daarna, door H. M. DE KEIZERIN is gevolgd geworden. De maire, deszelfs adjuncten en het Municipaal Kollegie bevonden zich op de Grenscheiding van het Grondgebied, met de Garde d'Honneur te voet en een detachement Nationale Garde, om het voorbijtrekken van HH. MM. af te wachten. De Garde d'Honneur te paard, heeft de eer gehad, HH. MM. tot Haarlem te begeleiden.

HAARLEM den 24. October. De wenschen van de Inwoners dezer Stad zijn vervuld geworden; H. H. K. K. en K. K. M. M. hebben dezelve nog eenmaal met Hare tegenwoordigheid vereerd. Ten 8 uren des morgens ontving men de tijding van de aanstaande komst van Z. M. den Keizer. De Heer Adjunct, de functien van Maire waarnemende, had zich, vergezeld van den Municipalen Raad en van een detachement uit de Nationale Garde, tot op 500 treden van de Stad begeven, en had de eer Z. M. op te wachten. De Keizer begaf zich daarna naar Teylers Museum, en na die belangrijke Stichting bezigtigd te hebben, gaf Hoogstdezelve aldaar Audientie aan den Municipalen Raad, de Regthank ter Eerster Instantie en aan de Geestelijkheid. Z. M. heeft zich vervolgens naar het Paviljoen begeven, en ontving aldaar de Officieren van de Nationale Garde, van het Garnison en den Commandant van de Garde d'Honneur. Alle de genen, welke het geluk hebben mogen genieten den persoon van Z. M. te naderen, zijn doordrongen geweest van de goedheid en de Vaderlijke zorg, waarmede de Keizer zich wel heeft willen bezig houden met de onderscheidene belangen van deze Stad en met de bronnen van Welvaart van derzelver Inwoners. Omtrent 10 uren vertrok Z. M. naar Leijden.

Een uur daarna hadden wij het geluk H. M. de Keizerin Koningin te zien doorreizen, welke, zonder zich op te houden, denzelfden weg heeft genomen.

LEIDEN den 24. October. De wenschen van de Inwoners dezer Stad zijn vervuld geworden. Hunne Keizerlijke en Koninglijke Majesteiten hebben deze Stad wel eenigen tijd met hunne tegenwoordigheid willen vereeren; de gehele bevolking is opgetogen van vreugde, en de eenstemmige roepzuchten van *levé de Keizer! levé de Keizerin!* leverden een blijk op van de gevoelens van liefde en eerbied der Inwoners voor Hunne Doorluchtige Souvereinen.

Alle de Huizen, tot zelfs in de geringste Straten waren met Guirlandes en Eerebogen versierd, en des avonds waren alle particuliere Huizen en publieke Gebouwen geïllumineerd.

DEN HAAG den 24. October. Heden zijn onze vurigste wenschen bevredigd; Hunne Keizerlijke en Koninglijke Majesteiten, zijn omtrent vier uren in den namiddag onder het luiden der klokken en het gebulder van het Geschut in onze stad aangekomen. De Nationale Garde bezoomde den weg, die Hunne Majesteiten langs moesten komen; de Eerewacht te Paard, de Lanciers van de Garde en detachementen van eenige andere korpsen van de Keizerlijke Garde reden Hunne Majesteiten vooraf of begeleidde dezelven.

Alles was in de stad in beweging, om een zoo luisterrijk dag, op eene waardige wijze te vieren; de openbare gebouwen vlagden; alle de huizen der Ingezetenen waren met Guirlandes en Vaandels versierd; de schoone wandelplaats de *Napoleons Laan* genaamd, toonde door hare decoratie de voornaamste toegang tot het Paleis van Hunne Majesteiten te zijn.

Den Haag, die aloude Hofplaats, leverde nooit, zelfs toen

Zie verder den kant van deze B. adz.

Ten half twaalf uren kondigde het bulderen van het Geschut en het gelui der klokken de gelukkige aankomst van Hunne Majesteiten aan. Overal, op hunnen weg, werden Hoogstdezelfen door het gejuich van *levé de Keizer! levé de Keizerin!* gegroet.

Op alle gezichten leest men de oprechte en levendigste vreugde welke de tegenwoordigheid der geliefde Souvereinen veroorzaakt.

UTRECHT den 27. October. Heden morgen ten elf uren genoot onze stad het onschatbaar geluk, Zijne Majesteiten den KEIZER, onzen geliefden Souverein, voor de tweede maal, binnen derzelver muren te zien aankomen. Z. M. is, na zich een half uur aan het Paleis opgehouden te hebben, naar de Heide tu fchen deze stad en Aijersfoort vertrokken; en aldaar de Troepen, welke zich in deze stad bevonden, en die zich dezen morgen derwaards begeven hebben, te inspecteren. Heden namiddag ten half drie uren is Hare Majesteit de KEIZERIN, onder het losfen van het Geschut en het onophoudelijke Vreugdegejuich, door deze stad gepasseerd.

A onze uren en demi le bruit du canon et le son des cloches annonçèrent l'heureuse arrivée de LL. MM. Par-tout, à leur passage, elles furent accueillies des cris répétés de *vive l'Empereur! vive l'Impératrice!*

On vult briller sur tous les visages la joie la plus vraie et l'allégresse la plus vive causée par la présence des souverains bien aimés.

UTRECHT le 27. Octobre. Ce matin environ onze heures notre ville jouissait du bonheur inappréciable, de voir arriver S. M. l'EMPEREUR, notre Souverain bienaimé, une seconde fois dans son milieu. Après s'être arrêté, une demi heure au palais, S. M. s'est rendu aux Bruyères entre cette ville et Aijersfort pour y faire l'inspection des troupes qui se trouvaient dans cette ville et qui s'y étoient rendus ce matin. Cet après-midi à trois heures et demi, Sa Majesté l'IMPÉRATRICE, vient de passer par cette ville au bruit du Canon et les cris de joie et des acclamations unanimes.

zij op baren hoogsten trap van voorpoed en luister gestegen was, een schooner uitzicht op. De vreugderekenen, dat voort van feest, welk hier aangereg was, had men niet minder aan de werkzame zorgen van Mijn Heer de Prefekt Baron van *Stas/art*, door den Heer Maire gesecondeerd, dan aan den algemeenen ijver der Ingezetenen te danken.

ROTTERDAM den 25. October. Gister avond is de Heer *Zuylen van Nyevelt*, Onder-Prefekt van dit Arrondissement, met een Detachement van de Garde d'Honneur te Paard naar Delft vertrokken, om er Hunne Majesteiten af te wachten.

Heden tegen den ochtend begaf de Heer Maire, vergezeld van de Heeren Adjoints, den Municipalen Raad en van de Garde d'Honneur te voet en te paard, zich naar het einde van de Schiekade, om onze Doorluchtige Souvereinen te ontvangen. Sinds men ons de hoop gegeven had van Hunne Majesteiten te bezitten, hebben alle de Inwoners gewedijverd om hunne Huizen met groene Fesanten en Bloemkransen te versieren; alle de voornaamste straten waren met zand belegd en met fraaie Eere-Portieren voorzien.

teins de la plus grande splendeur, un aspect aussi animé. Ces dispositions, ces embellissemens, cet air de fête, n'étaient pas moins dûs aux soins actifs de Monsieur le baron de *Stas/art*, préfet de notre département, secondé par Mr. le maire, qu'au zèle et à l'enthousiasme universel des habitans.

ROTTERDAM le 25. Octobre. Hier au soir Mr. *Zuylen van Nyevelt*, sous préfet de cet arrondissement, est parti avec un détachement de la garde d'honneur à cheval, pour aller attendre LL. MM. à Delft.

Aujourd'hui dès le matin le maire accompagné de MM. les adjoints du conseil municipal et de la garde d'honneur à pied et à cheval, s'est rendu à l'extrémité du Schiekade, pour y recevoir nos Augustes Souverains et leur présenter les clefs de la ville.

Depuis qu'on nous avait donné l'espoir de posséder LL. MM., tous les habitans se sont empressés d'orner leurs maisons de festons de verdure et de guirlandes de fleurs; toutes les rues principales étoient sablées et décorées de superbes arcs de triomphe.

Het heeft den Almachtigen God behaagd, onze waarde en hartelijk geliefde Moeder en Behuwd Moeder JUDITH HAGEDOORN, Wed. FREDRIK BOLK, in den gezegenen Ouderdom van bijna 76 jaren, op heden aan eene Rummatike Ziekte en daarop gevolgd verval van Levenskrachten tot zich te nemen. Van de deelneeming haarer en onzer

Vrienden ons verzekerd houdende; verzoeken ons van Rouwbeklag te versochoonen.

AMSTERDAM
den 23. October
1811.

WILLEM BOLK.
SARA SOL.
DANIEL VAN VOORTHUYSEN.
MARIA MARGARETHA BOLK.

Allen de geenen welke nog iets te pretendeeren mogten hebben van, of verschuldigd zijn aan, de geweezene *Kopere Plaat Chits Drukkerij*, genaamd *Vredenhof*, gelegen bij *Vreeland*, onder de Firma van PIETER VAN DOKKUM EN COMP., ten behoeven van de Rheeiderij geëxerceerd, gelieve daar van ten spoedigsten en wel uiterlijk voor medio November aanstaande op en aangaave te doen ten Kantore van den Keizerlijken Notaris J. A. MOLSTER, op de Keizersgragt bij de Princestraat te Amsterdam.

Men laat een iegelijk weten, dat men van meening is, om op MORGENDingsdag den 29. October 1811, des voormiddags ten tien uren precies, ten Sterfhuize van Mevrouw de Weduwe wijlen den Heer BRUYN, staande binnen Utrecht, aan de Oostzijde van de Lange Nieuwstraat, Wijk A. oud Nummer 330, nieuw 546 pupliek, bij Ophoging, om contant Geld te verkoopen: Een nette en zindelijk INBOEDEL, bestaande in Ledikanten met derzelver Behangzels, Mahognijhouten Buffet Commode, dito Boekekas, Tafels, Stoelen, Spiegels, Schilderijen, Bedden, Chiffes, Karoene en Wolle Deekens, Matrasen, Smirnasche, Schotse en Hilversumsche Vloerkleeden, Pendule, Mangel en Pars, voorts oude blaauwe en gekleurde Porceleinen, waar onder een Tafel-Servies, Glas en Aardewerk, en eindelijk Koper- Tin- Blik- Yzer- Hout en Mandenwerk, en wat verder ten dage der verkooping te voorschijn zal worden gebracht. Zijnde deze Goederen nagelaten door wijle gemelde Vrouwe Weduwe den Heer BRUYN, en zal dezelve verkooping geschieden ten verzoeken van den Heer J. BRUYN *Jacobus*, wonende te Utrecht, aan de Oostzijde van de Oude Gragt, Wijk F. No. 343, als mede Erfgenaam van gemelden Boedel en Nalatenschap, ten overstaan van den Keizerlijken Notaris CORNELIS JOHANNES NAGTGLAS, residierende binnen Utrecht, en zullen dezelve Goederen, *Heden* des voormiddags van negen tot twaalf, en des namiddags van twee tot vijf uren, voor een ieder te zien zijn.

Op Donderdag den 31. October 1811. des voormiddags ten 9 ure, zal op de Buitenplaats *Groenhoven* in den Dorpe van *Zuilen*, om gered Geld worden verkocht, veelerhande MEUBILEN, HUISRAAD, BROEIRAMEN, LESSENAARS, ORANGE-BOOMEN, mitsgaders TUIN- en STALGEREEDSCHAPPEN, en 't geen verder te voorschijn zal gebracht worden. Alles daags voor de Verkoopdag door eenen ieder te bezigtigen.

VERKOOPING op de Hofstede *Beersveld* aan de Nieuwerhuis onder de Mairie van Loenen, den 2. November 1811. van een zindelijke partij diverse soorten van MEUBILEN, onder anderen bestaande in zeer fraaije Dam en andere Spiegels met Vergulde Lijsten, Tapijten en Vloerkleeden, Ledikanten, Tafels, Stoelen, Koper, Tin, Blik en Yzerwerk; mitsgaders TUIN- en TUINMANS-GEREEDSCHAPPEN, Banken, Broeiesfenaars met hun Raamen, losse Kastramen en het geen ten dage der verkoop verder te voorschijn zal worden gebracht.

COMMISSARISSEN TOT HET KANTOOR DER PUBLIEKE VERKOPINGEN, zullen aan het STADS VENDU. HUIS op de Mariplaats alhier, op Dingsdag den 5. November aanstaande en volgende dagen, op de gewone uren, bij Opslag, verkoopen: GOUD, ZILVER en JUWELEN, als mede allerhande MEUBILEN, LINNEN, KOPER, TIN, KLEDEREN enz., zullende de goederen daartoe aan het gemelde Vendu- Huis dagelijks worden aangenomen, uiterlijk tot Donderdag den laatste October, en daags voor den verkoopdag door eenen ieder te zien zijn.

Ook adverteren gemelde Commissarissen, dat de gewone Vrijdags Erfhuizen, wekelijks, geregeld zullen worden gehouden, en de nodige maatregelen door den Heer Maire dezer Stad tot het doen van alle andere verkopen genomen zijn.

VEILINGE BY OPSLAG.

Men is van meninge op Donderdag den 7. November 1811, des namiddags ten 2 uur, ten Huize van *Arnoldus Vermeulen*, Kastelein in de Gemeente van Schalkwijk, door den Keizerlijken Notaris LEENDERT VAN SCHAIK, door de Rechtbank ter Eerster Instantie, Zitting houdende te Amersfoort, ten deze speciaal benoemd, bij het uitbranden der *Wasch Kaarsen* te veilen. — No. 1. Acht Morgen BOUW- en WEILAND gelegen onder de Gemeente van Schalkwijk in de Blokheverse Polder, — en No. 2. Acht Morgen dito BOUW- en WEILAND, gelegen als voren; nagelaten door JAN VAN SCHAIK, in leven Bouman onder de Gemeente van Schalkwijk voornoemd, gewoon hebbende en aldaar Overleden; alles breeder bij geaffigeerde Billetten omschreven, en nadere Informatie inmiddels te bekomen ten Kantore van bovengemelden Keizerlijken Notaris binnen Wijk bij Duurstede, alwaar ook de bewijzen van Eigendom, benevens de Memorie van Lasten of Conditien van de Verkoopinge zullen zijn gedeponceert, en acht dagen voor den dag der Veilinge, voor de Gegadigden ter vifse liggen.

A. E. DE WIT en J. P. KARSEBOOM, Makelaars, zullen op Donderdag den 7. November 1811, 's avonds ten 5 uren precies, te Amsterdam, in de Suiker Raffinaderij *de Groene Dolphyn*, op de Prinsengragt, tuschen de Wetering- traat en Vijzelgragt, verkoopen: Een partij SUIKER RAFFINADEURS GEREEDSCHAPPEN, waar van de Notitie bij gemelde Makelaars in tijds te bekomen zal zijn.

Superintendenten van het Bureau der publieke Verkoopinge, opgericht door de gezamenlijke Notarissen binnen Utrecht, adverteren bij deze, dat op Dingsdag den 12. November 1811 en volgende dagen, des voornooens ten half tien- en des namiddags ten half drie uren precies, publicq, bij Ophoging (op de van ouds, bij het Vendutie Kantoor gewone Conditien) zullen worden verkocht allerlei MEUBILEN, HUISRAAD en INBOEDEL, GOUD, ZILVER, PAARLEN, JUWELEN, LINNEN en KLEDEREN, en het gene verder ten dage der Verkoopinge zal worden te voorschijn gebracht; en zulks aan voornoemd Bureau, achter St. Pieter, te Utrecht, Letter F. No. 363.; Zullende de Goederen tot dien Verkoop, aldaar worden aangenomen van Dingsdag den 29. October tot Donderdag den 7. November 1811., en door de Gegadigden daags vóór de Verkoopinge, van des morgens van *Negen* tot *Twaalf* en des namiddags van *Twee* tot *Vijf* uren, kunnen worden bezigtigd.

Zoo als ook ter plaatse voorschreven, bij voortduuring Wekelijks des namiddags ten 2 uren precies, gewoon VRYDAGS-ERFHUIS zal gehouden worden, waar toe de Goederen aldaar ten Verkoop zullen worden aangenomen op Vrijdag in iedere Week, des morgens van acht tot des middags ten 12 uren.

G. TWISK Cornsz., J. TWISK Cornsz. en S. L. SALZEDO, Makelaars, zullen op Maandag den 25. November 1811. te Amsterdam in 't O. Z. Heeren Logement, 's avonds ten 5 uren, Verkoopen: Een zeer Plaisante en extra Welgeftueerde HOFSTEEDE, genaamd *HET DERDE BLOEMHOF*, van ouds *BRUGZIGT* met deszelfs Capitale Heere HUIZINGE, nieuw gebouwde STALLINGE, KOETSHUIS en TUINMANS WOONING, KOEPEL-SALON, LOOTS en verdere Getimmerens, mitsgaders Lanen met zwaar opgaand Gebouwe, Slingerboschen, Vischrijke Vijvers, Goudvischkom, Boomgaard, Moes- en Broei Tuinen, alsmede de weltoegemaakte Bouw- en Weilanden, gelegen zoo in, om, als over de Hofstede. Groot met elkandere ruim 8 Morgen, voortsloots. (Alles te zamen in Een Koop) Gelegen aan de Rivier de Vecht, na bij Vreeland, onder het Canton van Loenen, Arrondissement Amsterdam, Departement van de Zuiderzee, No. 42. Breder bij Billetten omschreven en te zien des Woensdags en Zondags voormiddags van 11 tot 2 uren, mits vertoonende een Briefje door een der gemelde Makelaars onderteekend, de bewijzen van Eigendom en Veilconditien zullen vier dagen voor en op den Verkoopdag des voormiddags te zien zijn ten Kantore van den Notaris Mr. C. R. S. TOELAAR, als mede Copij der Veilconditien ten Kantore van den Notaris Mr. J. SANDERSON, te Loenen.

Door omstandigheden op voordelige voorwaarden UIT DE HAND TE KOOP, een van ouds zeer gerenomeerd LOGEMENT, hetwelk federt vele jaren, doch bijzonder thans met zeer veel succes word geëxerceerd, staande en gelegen buiten een van de voornaamste Poorten der Stad Utrecht, des begerende, met alle deszelfs Meubilen en wat verder tot eene fatsoenlijke Logementhouding behoord, kunnende hetzelfde door den Kooper terstond worden aanvaard; nader Informatie dienaangaande te bekomen ten Kantore van den Keizerlijken Notaris HENDRIK KAMPERDIJK, binnen Utrecht.

TE HUUR met November of naar welgevallen te aanvaarden, de Buitenplaats BEUKBERGEN aan de Nieuwe Straatweg bij het Huis Ter Heide, en 1/2 Uur van Zeist gelegen; de Verhuurder neemt het Onderhoud des begerende voor zijne eigene rekening. Nadere informatie bij den Heer TERVEEN te Utrecht. *Brityen franco.*

Vermits door het Overlijden van JOHANNES VAN GROENINGEN, de Posten van SCHOOL-ONDERWYZER, VOORZANGER, KOSTER en DOODGRAVER, in de Gemeente van Lopik, Arrondissement Utrecht, zijn komen te vacceeren, op een vast Jaarlijks Tractement te samen van f 200 - - - buiten de Emolumenten, en Schoolgelden, mitsgaders vrije Wooning, zoo worden de Onderwijzers van den 2de Rang, liefst geoefend in de Fransche Taal, verzogt daartoe genegen zijnde zich met bewijzen van algemeene toelating en goed gedrag, in Persoon, of des noods door gefrankeerde Brieven, aan te bieden, des namiddags van den 2. en 9. November aan den Maire S. VAN NOOTEN *Schz.* en den Predikant F. C. EVERAARS, aldaar.

Zijnde de tijd tot het laten horen hunner Gaven in de Herv. Kerk aldaar, bepaald des Zondags van den 30 en 10. November.

Bij de Boekverkoopers F. BOHN te Haarlem, en D. VAN STEGEREN te Zwolle, wordt thans uitgegeven en is alom te bekomen: De OPWEKKING VAN LAZARUS, door Mr. RHTNVIS FEITH. Met gegraveerde Titel en Vignet van *Pinketes*. Keurig op Plaatdruk-Papier gedrukt, in Cartonne Band, à 36 Stuivers.

Bij C. ROMYN, in de Beurssteeg in TREKLUST te Amsterdam, zijn in de *Eerste Klasse* der 110de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE LOTERY, die op den 4. November 1811, zal beginnen te Trekken, Heele en Gedeeltes van Loten IN KOOP, IN HUUR en VOOR ALLE KLASSEN GEFOURNEERT, ten minsten Prijzen te bekomen. Geld en Brieven *franco.* — Uitrekening der Prijzen en Premien, à 2 St.

By den gequalificeerden Collecteur G. POST, te Utrecht, zijn, in de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE 110de LOTERY, waar van de *Eerste Klasse* begint te trekken op Maandag den 4. November 1811, *Heelen en Gedeeltes van Loten*, IN KOOP, IN HUUR en VOOR ALLE KLASSEN Doorgefournceerd, Prijscontant te bekomen. Bij denzelven wordt Contraboek gehouden van de geheele Loterij. Brieven *franco.*

Te Utrecht bij de Gequalificeerde Collecteurs der voormalige Utrechtsche Loterij, N. MULDER, bezijden het Stadhuus, en bij W. A. HAANEBRINK, op de Beschuitmarkt, zijn in de *Eerste Klasse* der 110de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE LOTERY, welke op Maandag den 4. November 1811, begint te Trekken, Loten in KOOP te bekomen: een Heel Lot à f 14 - - - , een Half f 7 - - - , een Quart f 3 - - - , een Agitte f 1 - - - en een Zestiende f - - - 18 - - - . Zoo meede in HUUR, een Heel f 4 - - - , een Half f 2 - - - , een Quart f 1 - - - , een Agitte f - - - 10 - - - en een Zestiende f - - - 5 - - - . Item Gefournceerd VOOR ALLE CLASSE, een Heel f 86 - - - , een Half f 43 - - - , een Quart f 21 - - - , een Agitte f 10 - - - 15 - - - en een Zestiende f 5 - - - 8 - - - . Brieven *franco.*

Ten Kantore van A. en E. VAN LIER, op de Beschuitmarkt te Utrecht, alwaar in de 107de Loterij getrokken is het geheele Lot der capitale Prijs van HONDERD DUIZEND GULDENS, in de 108de Loterij een Quart Lot van DERTIG DUIZEND GULDENS, in de afgelopene 109de Loterij in de vierde Klasse een Quart Lot der Capitale Prijs van VYFTIG DUIZEND GULDENS, in de vijfde en laatste Klasse een Quart Lot der hoogste Prijs van TWEE MAAL HONDERD DUIZEND GULDENS, en nog meer aanzienlijke Prijzen en Premien. — Zijn weder te bekomen voor de *Eerste Klasse* der KEIZERLYKE HOLLANDSCHE 110de LOTERYE, welke op Maandag den 4. November 1811 begint te Trekken, Heele en Gedeeltes van Loten, als DOORGEFOURNEERT voor alle de Classen, een Heel Lot f 86 - - - , een Half Lot f 43 - - - , een Quart Lot f 21 - - - , een Agitte Lot f 10 - - - 15 - - - en een Zestiende f 5 - - - 8 - - - , in KOOP een Heel Lot f 14 - - - , een Half Lot f 7 - - - , een Quart Lot f 3 - - - , een Agitte Lot f 1 - - - 15 - - - , en een Zestiende f - - - 18 - - - , in HUUR een Heel Lot f 4 - - - , een Half Lot f 2 - - - , een Quart Lot f 1 - - - , een Agitte Lot f - - - 10 - - - , en een Zestiende Lot f - - - 5 - - - . Ten Kantore voornoemd word Kontra-Boek gehouden der geheele Loterij.

De Ondergeteekende maakt door deze bekend, dat dezelve eene NIEUWE KAARSEMMEKERIJ heeft opgericht, aan de Westzijde van de Oude Gragt, bij de Bakkerij; verzoekt een ieders Gunst en Rekommandatie.

Utrecht den 23. October 1811.

C O R N E L I S B O E R S .

I. L. EWALD, CHRISTELIJKE OPWEKKINGEN op alle dagen der Week, in *Preugde en Lijden*, in *Gezondheid en Krenkheid*, ook *Overdenkingen op Feit- en Avondmaalsdagen*, en in *den Oogst*; één Deel gr. 8vo., prijs f 2 - 4 - - . Een lijst der werken van EWALD *Gratis*.

II. HADES, *eene Verhandeling over den Staat der Afgeschiedene Zielen, na den Dood; eene Bijdrage tot de THEORIE DER GEISTERKUNDE*, door J. H. VAN MEYER, uit het Hoogduitsch Vertaald, en met eene Voorrede en korte Aanmerkingen, uitgegeven door J. VAN HAMELSVELD, gr. 8vo., de prijs is f 1 - 5 - - .

III. *Plan van Inzetting*, gedurende de maanden October en November dezes jaars, op een geheel nieuw en tot verstand en ophefdering des Bijbels zeer nuttig en nodig Werk, onder den Titel: *BIJBELSCH HANDWOORDENBOEK* van alle eigen namen van Perfonen, Volken, Landen, Bergen, Rivieren, Steden, enz., welke in den Bijbel voorkomen, door J. VAN HAMELSVELD, 2 Deelen, gr. 8vo., breder bij Berijst *Gratis* alom te bekomen.

VAN VLIET en VAN DER HEY, Boekverkoopers te Amsterdam, geven uit en hebben alom verzonden:

EEN STEEL VAN ZEVEN KUNSTPLAATEN, voor het Werk getiteld: GUMAL en LINA, *Eene Geschiedenis tot Naaf en Vermaak der jeugd, inzonderheid, dienende om haar de eerste en voornaamste Grondwaarheden van den Godsdienst in te prenten*, door K. F. LOSSIUS, 3 Deelen, 8vo., waarvan de DERDE DRUK onlangs bij bovengem. Boekverkoopers is uitgegeven. Deze Kunstplaten, naar die in de laatste Hoogduitsche uitgave voorkomende, zijn door D. *Vrijwaart* uitmuntend gegraveerd, de prijs is f 1 - 16 - - .

Te Utrecht bij den Makelaar B. JACOBS op de Ganzenmarkt zijn in de *Eerste Klasse* der 110de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE LOTERY, welke op Maandag den 4. November 1811 begint te trekken Loten in KOOP te bekomen: een Heel Lot f 14 - - - , een Half f 7 - - - , een Quart f 3 - - - , een Agitte f 1 - - - 15 - - - en een Zestiende f - - - 18 - - - .

in HUUR een Heel Lot f 4 - - - , een Half f 2 - - - , een Quart f 1 - - - , een Agitte f - - - 10 - - - en een Zestiende f - - - 5 - - - . Item voor alle Classen Prijs Contant, bij voornoemde word Contraboek gehouden der geheele Loterij.

Voor 3 - 15 - - in plaats van 8 - 10 - - word van heden af tot den 31 Dec. aantekenden, aangeboden: het algemeen geachte Werk van POCCKELS, *KARAKTERISCHETS der MANNEN* 3 Deelen 6 Stukken compleet; en *Afzonderlijke Stukken* voor 15 fl. ieder stuk, dat ook veel minder is dan de helft der gewone prijs. Een uitvoerig BERICHT van dit Werk, is alom voor niet te bekomen. De exemplaren worden afgeleverd te Utrecht bij G. T. P. *Paddenburg* en Zoon, Boekverkoopers wonende in de Koorstraat; te Amsterdam J. *Aankins* en W. *Brave*; en voorts bij ieder Boekverkooper.

Bij gemelde van *Paddenburg* en Zoon is gedrukt en slom te bekomen: I. De Tweede DRUK van STURM en TIEDÉ, *dagelijksche verkeerling met God in de Morgen- en Avonduren* 4 Deelen. Dit uimuttend werk mag als het beste HUISBOEK, ten allen tijden, en onder alle omstandigheden, beschouwd worden. II. SANDER *over het Grooten en Schoone in de Natuur* 2 Deelen 4 Stukken voor 4 - 10 - - . Na den 31. Dec. 1811. wordt dit werk met 50 pCt. verhoogd, waar op het Publiek niet staat kan maken.

THIEL. — Verwittigt de Tandmeester SIMON NATHANS van Amsterdam, dat hij zal te spreken zijn Maandag en Woensdag den 28. en 30. dezer, bij van Dam in het Logement *de Goude Leeuw*, op de Markt. Die gem. Dentist dus over gerekend in den Mond, het zij over het uinnemen van Tand en Kiezen, over het inzetten van Valche of Artificialle Tand en, over het zuiveren en schoonsmaken van Mond en Tand en spreken willen, worden verzocht zich bij tijds te melden of daags te voren hunne adressen te zenden, zullende hij voltrekt niet langer blijven aq de bepaalde dagen. Is woonachtig te Amsterdam in de Nieuwe Hoogstraat, No. 7.